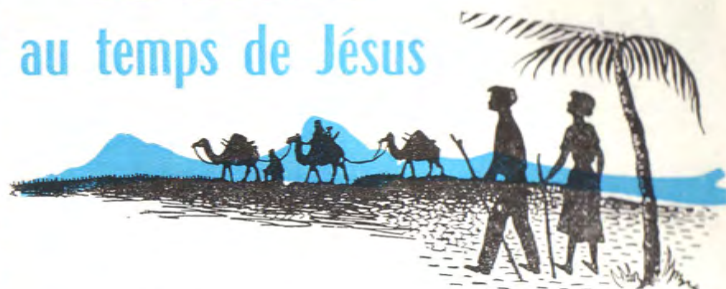


ISRAËL au temps de Jésus



L'INSTRUCTION

A douze ans, l'enfant devait observer la Torah et prenait le nom de Bar-Mitsvah. On le menait au Temple pour les fêtes et il commençait à jeûner régulièrement, en particulier, le grand jour de la fête des expiations.

Le Pirké Aboth, dont certaines parties sont sûrement antérieures au christianisme, fixe ainsi les divers degrés du développement de l'enfant : « A cinq ans, il doit commencer les études sacrées ; à dix ans, il doit se livrer à l'étude de la tradition ; à treize ans, il doit connaître et accomplir les commandements de Jéhovah ; à quinze ans, il doit perfectionner ses études ».

En somme, tout cela était peu de chose ; savoir lire, savoir peut-être écrire, et pouvoir répéter par cœur les passages essentiels de la Torah, telle était l'instruction des jeunes Israélites, du moins, de ceux qui étaient élevés à la campagne. Plus tard, si le jeune homme voulait devenir Rabbi, si les scribes de service à la synagogue lui avaient reconnu quelques aptitudes spéciales, ils l'engageaient à fréquenter leurs écoles et lui apprenaient à argumenter à la manière des Targoums et des Midraschims. Mais Jésus n'a certainement pas fréquenté ces écoles des Sophérim.

L'EDUCATION

L'absence d'éducation ne créait par une infériorité. On se développait surtout par les relations sociales, par la fréquentation de ceux qui vous entouraient. La rareté des livres empêchait le travail isolé, l'étude individuelle. On apprenait de vive voix ce qu'on savait ; on s'instruisait par le contact des hommes. Et puis, on avait beaucoup de temps de libre. Sous nos climats, l'ouvrier travaille douze et quinze heures par jour pour gagner sa vie et n'a pas le temps de s'instruire. En Orient, la pauvreté est inconnue, le labeur forcé et la lutte pour la vie le sont encore plus. La nourriture et le vêtement suffisent. On n'a pas de besoins extraordinaires et la facilité de l'existence crée à tous de grands loisirs. Le Juif du premier siècle, comme l'Arabe d'aujourd'hui, consacrait chaque jour de longues heures à la rêverie, et quand il avait un peu travaillé de son métier et rempli ses devoirs envers la Loi, il pouvait à son aise se reposer et méditer.

VIE ET LUMIÈRE



VIE et LUMIÈRE

- Super-magazine Évangélique du XX^e siècle.
- Revue inter-dénominational.
- Au service de la chrétienté de langue française et de toute confession.
- Proclame le Plein-Evangile.
- Fait vivre le Réveil au sein des Tziganes et dans le monde.

Rédaction : C. Le Cossec.

Administration : J. Sannier.

Trésorier de la Mission : J. Erard.

Collaborateurs : Parizet, Barraud, Douet, Viallet...

ABONNEMENTS

(5 numéros par an)

France, le numéro 1 NF. Abonnement annuel : 5 NF. A verser à C. Le Cossec, 24 B, rue Commandant-Anjot, RENNES (I.-et-V.). C.C.P. 641-20 Rennes.

Suisse : 5 F S. « Les Amis des Tziganes de France », agent VAN AMERON, Pesex. C.C.P. IV 6464 Neuchâtel.

Belgique : 50 F B. A verser à M. FELTÈS, 119, avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732-680.

Angleterre : 8 sh., le n° 2 sh. A verser à L. N. DIXON, The « Boundary », Cameron Road Bromley, Kent.

Canada - U.S.A. : 1 dollar, le n° 20 c. A verser à Liliane BASHIEN, 1455 Papineau, MONTREAL P.Q., Canada.

Unissez-vous à nous et devenez :

COLLABORATEURS dans l'Evangile du Royaume (II. Cor. 8,23).

COMPAGNONS de SERVICE dans le champ de la Moisson qui blanchit déjà (I. Thess. 3,2).

CO-SERVITEURS, consacrés au Maître (Col. 4,7).

COMPAGNONS D'ŒUVRE, glanant des âmes, avant que vienne la nuit (Col. 4,11).

CONCITOYENS dans la grande famille de Dieu (Eph. 2,19).

COMPAGNONS D'ARMES dans le combat pour la libération des âmes (Phil. 2,25).

COMPAGNONS de PRISON. (ou co-détenus) liés ensemble par les liens de l'Evangile (Phm. 23).

CO-HERITIERS de CHRIST pour toute l'éternité (Eph. 3,6).



Y. BARRAUD



C. PARIZET



J. ERARD



J. SANNIER



C. LE COSSEC

A tous les lecteurs nous souhaitons une ANNÉE BÉNIE
et comptons sur chacun pour diffuser « Vie et Lumière »

Revue bimestrielle.

Reproduction d'articles ou de photos interdite. Pour autorisation écrire au Rédacteur

VIE

Jésus a dit : **JE SUIS LA VIE**
(Jean 11,25 et 14,6).

A la Création, Dieu fit l'homme
ÊTRE VIVANT
(Genèse 2,7).

Ni la biologie, ni l'alchimie, ni aucune autre science n'a pu expliquer le mystère impénétrable de la VIE.

LA VIE PHYSIQUE n'est qu'un souffle (Job 7,7), une vapeur (Jacques 4,14), mais elle n'est pas la seule réalité de la vie humaine.

LA VIE IMMATERIELLE est partie intégrante de l'ÊTRE VIVANT créé par Dieu. Elle peut puiser dans le principe de la mort appelé « péché » et ainsi se séparer du Créateur. Ou, alors, saisir par la foi dans le Christ LA VIE VÉRITABLE (I Timothée 6,19), la VIE IMPERISSABLE (Héb. 7,16).

Un seul CHEMIN, l'étroit, mène à LA VIE (Matt. 7,14) et il n'y a qu'UNE SEULE VIE digne de ce nom. L'Evangile indique ce chemin, fait découvrir cette vie.

L'Apôtre PAUL avait trouvé cette Vie et triomphalement a écrit : **CHRIST EST MA VIE** (Phil. 1,21). **MA VIE...** Le BUT de ma vie

La RAISON de ma vie
Le CENTRE de ma vie
La FORCE de ma vie
La JOIE de ma vie.

LA VIE IDEALE est en Christ près de Dieu. Là est la SOURCE DE LA VIE SUPÉRIEURE (Psaume 36,10), de la VIE ABONDANTE (Jean 10,10) puisque DIEU donne TOUT CE QUI CONTRIBUE A LA VIE (2 Pierre 1,3).

A ses brebis, à ceux qui le suivent, Jésus a fait cette promesse : « **Je leur donne LA VIE éternelle** » (Jean 10,28), et avec certitude il est possible de dire, sans prétention, mais avec cris de joie :

J'AI LA VIE ÉTERNELLE, MOI QUI CROIS AU NOM DU FILS DE DIEU (I J. 5,13). « **JE REGNERAI DANS LA VIE** par Jésus-Christ » (Romains 5,17).

LUMIÈRE

Jésus a dit : **JE SUIS LA LUMIÈRE**
(Jean 8/12).

LA VIE était LA LUMIÈRE des hommes (Jean 1/4).

VIE ET LUMIÈRE SONT INSÉPARABLES.

Si la LUMIÈRE parcourt le monde à la vitesse fantastique de 300 000 km la seconde, les savants viennent de découvrir que la vitesse de LA VIE dans le noyau de l'atome est infiniment supérieure à celle de la LUMIÈRE

Que Dieu est grand ?

N'est-il pas écrit qu'il habite **UNE LUMIÈRE INACCESSIBLE** (I Timothée 6/16). **DIEU est LUMIÈRE** (I Jean 1/5) et SA LUMIÈRE ouvre le premier chapitre de la Bible et en ferme le dernier chapitre. LA LUMIÈRE obéit à DIEU (Genèse 1/3). Elle chasse les ténèbres en notre système solaire... et dans le domaine spirituel.

LA LUMIÈRE n'est pas seulement SOLAIRE ou ARTIFICIELLE ou SIDÉRALE, mais encore SPIRITUELLE, INTÉRIEURE...

Cette LUMIÈRE ne se découvre qu'en DIEU, puisque DIEU EST LE **PÈRE DES LUMIÈRES** (Jacques 1/17).

Cette LUMIÈRE supérieure à toutes, la VÉRITABLE, c'est JÉSUS qui nous la fait connaître (Jean 1/9).

IL EST LA LUMIÈRE DES NATIONS (Esaïe 42/6, Luc 2/32) et à la fin des temps LES NATIONS MARCHERONT à SA LUMIÈRE (Apocalypse 21/24).

Il est impossible de donner à un aveugle une notion de LA LUMIÈRE naturelle, malgré toutes nos belles explications. Le miracle de la guérison pourra seul lui donner la possibilité de comprendre et d'admirer cette lumière. Quant à LA LUMIÈRE SPIRITUELLE, seule la foi peut nous y introduire.

Celui qui croit, passe des ténèbres de l'ignorance et du péché à LA LUMIÈRE BRILLANTE de la grâce qui est en Christ (Actes 26/18).

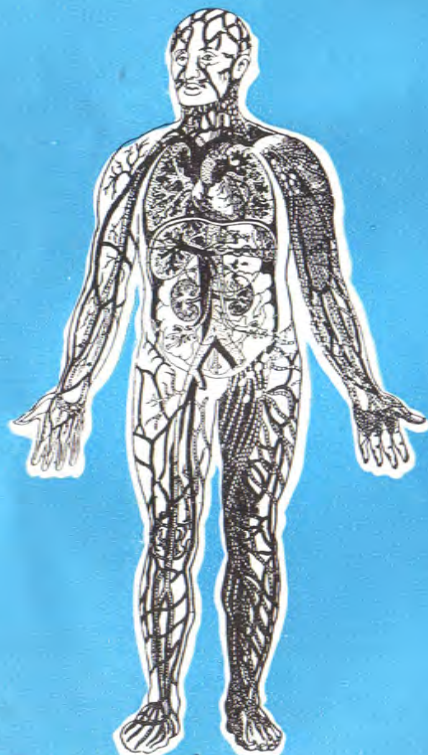
Alors il EST ENFANT DE LUMIÈRE (I Th. 5/15).

Il marche à LA LUMIÈRE DE LA PAROLE ÉCRITE (Psaume 119/105) jusqu'au jour de la possession de son HÉRITAGE DANS LA LUMIÈRE (Colossiens 1/12).

Le Mystère étrange de l'Homme

Lumière spirituelle
sur la
Vie de l'Homme

ESPRIT
ÂME
CORPS



C. LE COSSEC

J'ai promis aux prédicateurs Tziganes qui ont suivi avec zèle les cours bibliques «roulants» (voir page 18) de leur rappeler par des études en «VIE ET LUMIERE» l'enseignement qu'ils ont reçu. Ce qui suit n'est qu'un résumé des leçons dont les schémas donneront cependant un aperçu suffisant. Les lecteurs intéressés par ces articles pourront écrire au Rédacteur s'ils désirent quelques autres précisions. Il se fera un plaisir de publier les réponses en cette revue «VIE ET LUMIERE» qui s'est donnée pour but de jeter un peu de LUMIERE sur des sujets bibliques qui pourraient paraître obscurs.

Des savants ont essayé d'explorer le Mystère de la Vie de l'homme. Alexis Carrel, en levant un peu le voile sur «L'HOMME, CET INCONNU», en a exposé les splendeurs de la vie physique. Les savants biologistes ont mis à jour d'autres merveilles sur la transmission de la vie. Mais c'est la BIBLE qu'il faut consulter pour connaître l'HOMME tel qu'il est réellement. Aucune thèse n'est valable si elle ne tient pas compte du fait que l'homme se dissèque en TROIS GRANDES PARTIES DISTINCTES :

L'ESPRIT, L'ÂME, LE CORPS

«QUE TOUT VOTRE ÊTRE, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ» (1 Thésaloniciens 5/23).

★ **LE CORPS.** Son explication n'offre aucune difficulté. Pour le définir, on emploiera les mots «membres», «organes», «nerfs», «muscles», «sang»,

«molécules», «atomes», et aussi «sens»... Et pour sa vie, on parlera d'aliments, de pain, d'eau... de chaleur, de froid... etc..., car il a DES BESOINS. Par le CORPS, nous sommes conscients du VISIBLE, de la matière, de l'EXISTENCE TERRESTRE.

Le CORPS peut être un instrument pour faire le bien ou pour faire le mal. Par lui, l'homme peut être dompté s'il ne peut le dominer. Nous le comprendrons dans la suite de l'étude.

★ **L'ÂME.** Elle ne doit pas être confondue avec l'esprit. Le texte du livre des Hébreux (ch. 4, verset 12) précise : «La Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à PARTAGER ÂME et ESPRIT...».

Les mots «âme» et «esprit» sont plusieurs fois employés l'un pour l'autre dans l'écriture, apparemment, car il existe en hébreu deux mots différents (nèphech = âme, et rouakh = esprit) et en grec (psukhê = âme, et pneuma = esprit).

En l'ÂME est la CONSCIENCE DE SOI. C'est la personnalité, la vie personnelle, la partie IMMATÉRIELLE de l'homme.

Cette vie peut être souillée, perdue loin de Dieu... ou sauvée.

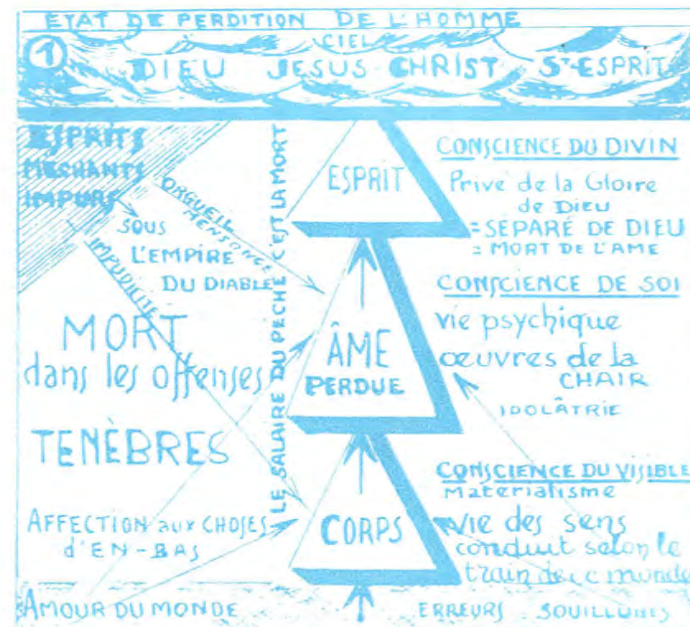
L'ÂME peut pécher et mourir (Ez. 18/4 et 20). Elle peut croire et être sauvée.

★ **L'ESPRIT.** C'est la partie la plus élevée en l'homme. L'esprit différencie incontestablement l'homme de l'animal. La notion qu'en donne l'Écriture Sainte détruit toute doctrine de l'évolution.

Par l'ESPRIT nous avons la CONSCIENCE DU DIVIN, de l'éternité et de l'infini.

L'esprit permet à l'homme d'accéder à Dieu. Il faut que ceux qui adorent Dieu, l'adorent en «esprit», dit Jésus à la Samaritaine.

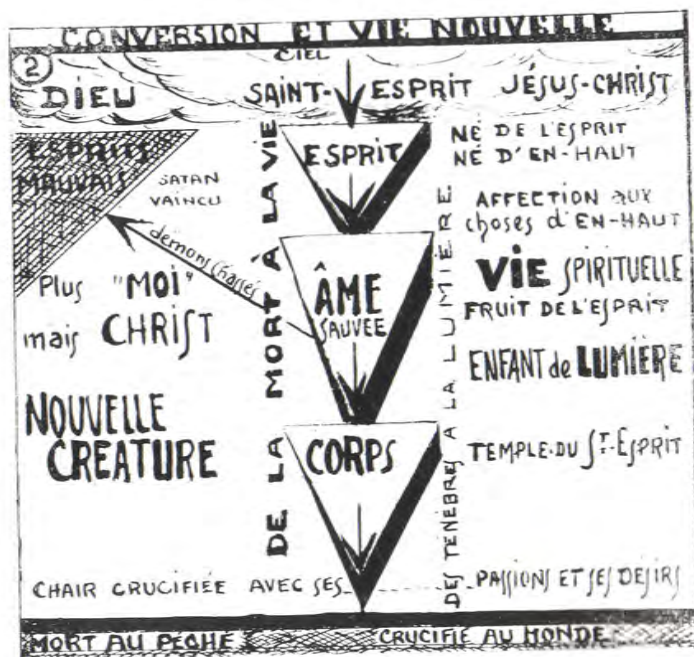
Pour bien comprendre l'HISTOIRE de la VIE de l'HOMME, veuillez suivre l'explication en observant les SCHEMAS :



SCHEMA N° 1. C'est l'homme perdu. Il n'a aucune communion avec Dieu. Il vit séparé de Dieu. Son esprit n'a pas accès à Dieu.

Il vit dans l'incrédulité et le péché. Son âme est donc morte, séparée de la vie de Dieu. Ne puisant pas sa joie en Dieu, cet homme la cherche dans ce qui est visible. Par le moyen des sens de son corps, il s'adonne à toutes sortes de plaisirs éphémères. Les passions l'entraînent, le dominant : l'alcool, les danses, les cinés, les théâtres, l'impudicité, les lectures impures, etc... Par son intelligence fermée aux choses divines, il essaiera de puiser dans les connaissances humaines, acquises au cours des siècles, une certaine satisfaction illusoire, limitée à cette terre. N'ayant pas accès directement au divin, il s'égarrera dans l'idolâtrie des religions.

Vivant séparé de Dieu, privé de la gloire de Dieu, car le péché voile à l'homme la face de Dieu, il est plongé dans les TÉNÉBRES, dominé par le prince des ténèbres qui l'aveugle. Il puise tout ce qui lui donne un semblant de vie heureuse dans le monde d'en-bas. Il s'affectionne aux choses de la Terre. L'amour du monde remplace l'amour de Dieu. L'ÂME EST MORTE. ELLE EST PERDUE. ELLE EST SÉPARÉE DU PÈRE. C'est l'histoire du Fils prodigue loin de la maison paternelle et vivant dans le péché.



SCHEMA N° 2. L'HOMME, avec tout son être plongé dans les ténèbres, entend la BONNE NOUVELLE du Salut en Christ. Il croit. Il s'ouvre à la grâce. L'âme, la vie consciente de soi, par la conviction de péché créée en elle par l'ESPRIT de Dieu, se repent, comprend la bonté de Dieu qui pousse à la repentance, et se tourne avec amour vers Celui qui l'a aimée le premier. Alors, l'ESPRIT-SAINT fait sa demeure en cette âme. L'esprit de l'homme est vivifié par l'ESPRIT DIVIN. La relation s'établit avec Dieu. C'est la conversion. L'homme tourne le dos au monde pécheur et s'élève vers le monde spirituel. L'ESPRIT DE DIEU rend alors témoignage à son « esprit » qu'il est ENFANT DE DIEU. La Parole de Dieu qu'il comprend désormais par l'Esprit de Dieu lui en donne aussi l'assurance. L'ÂME est changée

par cette communion établie avec le Créateur. LES TÉNÉBRES font place à LA LUMIÈRE, et la MORT disparaît devant LA VIE. L'âme devient IMMORTELLE. CHRIST a mis en évidence LA VIE et l'IMMORTALITÉ. C'est seulement la foi en Lui qui nous permet de passer de LA MORT à LA VIE... à LA VIE IMMORTELLE... LA VIE ÉTERNELLE. CELUI QUI A LE FILS A LA VIE. JE SUIS LA VIE, dit Jésus... Il transmet à l'âme son IMMORTALITÉ.

La FOI étant la porte ouverte à l'action divine, il y a naturellement une œuvre intérieure nouvelle en l'homme « né de l'esprit » ou « né d'en-haut », selon les expressions que Jésus employa dans son entretien avec NICODEME. C'est alors la marche en avant dans la sanctification. L'esprit de l'homme par lequel l'ESPRIT de DIEU fait sa demeure dans l'être entier, le corps lui-même devenant LE TEMPLE DU SAINT-ESPRIT, donne possibilité, dans la communion avec Dieu, au FRUIT DE L'ESPRIT d'apparaître et de croître.

Un antagonisme surgit entre la vie d'en-bas et la vie d'en-haut, entre l'affection aux choses de la terre et l'affection aux choses d'en-haut. C'est la lutte que Paul appelle la lutte entre la chair et l'esprit. Mais l'esprit triomphe... lorsque l'on marche selon l'ESPRIT DE DIEU.

Le mot « chair » n'a pas le sens habituel de « corps ». Ces deux mots, en grec, étant différents. Mais, en général, qui parle « chair » pense aux péchés « sensuels ». C'est là une erreur à ne pas commettre quoique ces fautes peuvent aussi être comprises dans la conduite de ceux qui vivent selon les « sens ». Le verset 7, du chapitre 8 de Romains, traduit dans la version Segond par : « L'affection de la chair c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix », devrait être exprimé ainsi, en le paraphrasant du grec : « La pensée qui est attirée vers le monde d'en-bas par le corps entraîne la mort, la séparation de Dieu, tandis que la pensée qui élève vers ce qui est en-haut, vers Dieu, par l'esprit, procure la VIE et la paix ».

Celui-là qui est né de l'esprit a l'Esprit de Christ en lui, l'Esprit de Dieu. Il aime les choses de l'esprit, se nourrit spirituellement. Et les paroles de Christ qui sont ESPRIT ET VIE sont accessibles à sa nouvelle intelligence « spirituelle ». Avant la conversion, l'âme se nourrissait en bas par le corps... et maintenant elle puise sa joie, sa paix, sa force en haut par l'esprit. Avant, il y avait sur l'homme l'influence malsaine du péché, mais par la conversion c'est la sainteté de Dieu qui va imprégner le croyant.

Les œuvres de la chair font place au fruit de l'esprit (Galates 5/16-22). La chair... ou influence du péché sur l'homme séparé de Dieu... a ses désirs vaincus par les désirs, les sentiments, les pensées de l'esprit qui reçoit l'influence salutaire de l'Esprit de Dieu permettant à l'individualité humaine de s'épanouir dans la sphère spirituelle.

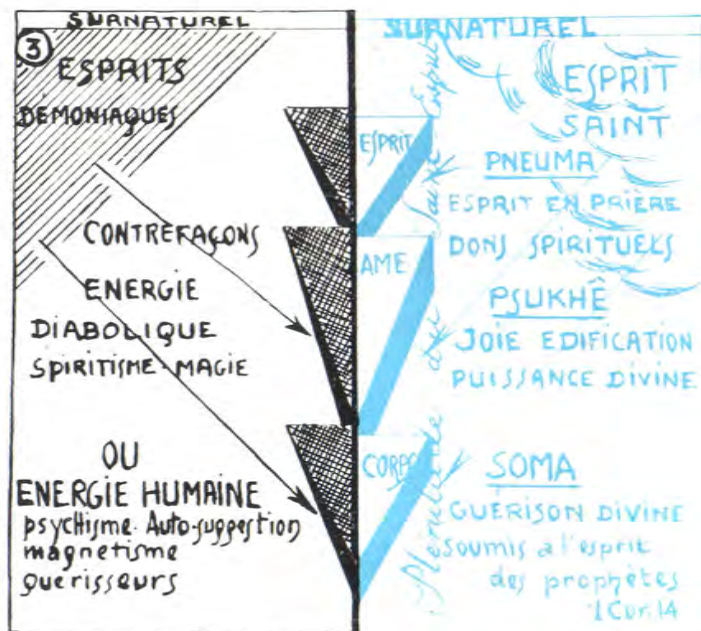
SCHEMA N° 3. C'est le monde du surnaturel. La connaissance de l'homme permet de bien comprendre les diverses sources des manifestations qui peuvent se produire dans la recherche du surnaturel.

Si l'homme est rempli du Saint-Esprit, il est en communion avec Dieu, et alors s'il parle en langues, c'est en esprit qu'il dit des mystères (1 Cor. 14/2), son esprit peut être en prière (1 Cor. 14/14). La manifestation est saine. Elle vient de l'Esprit de Dieu. C'est l'Esprit-Saint qui fait le miracle et donne de s'exprimer dans des langues inconnues (Actes 2/4). Mais si le chrétien n'est pas en communion avec Dieu, il ne peut pas parler « en esprit », mais selon la « chair ». Il ne puise rien en HAUT. Donc la source sera d'EN-BAS, « charnelle », « psychique », mots signifiant que la source est en l'homme « naturel » et non pas « spirituel ». Ce langage paraît ésotérique au profane. Cela est vrai, car on ne peut comprendre ces choses que dans la mesure où on en juge « spirituellement ». L'homme « psychique » prend la place, toute la place, son cœur est vide de

toute influence divine. Séparé de la communion avec Dieu, il ne peut pas transmettre ce qui vient d'en haut. Il ne peut apporter que quelque chose de médiocre, la contrefaçon. Plus la communion est pure et élevée, plus le don est purement manifesté. Il existe une autre source d'action « surnaturelle », mais diabolique qui ne peut être que chez ceux qui sont possédés d'esprits impurs, ou qui se livrent à la magie et au spiritisme. Ceci est un autre monde de ténèbres dans lequel l'enfant de LUMIÈRE n'a aucune part, et duquel il n'a rien à craindre tant qu'il reste AVEC CHRIST, et que CHRIST DEMEURE EN LUI.

DESSIN N° 4. Si l'homme est composé de trois réalités précises qu'en advient-il à la mort ? C'est une question souvent posée. L'image de l'œuf nous aidera à le comprendre. Quoique une image ne peut pas servir de base à une vérité, elle peut aider à la mettre en lumière. L'œuf est composé de trois parties : la coquille, le blanc et le jaune.

La coquille peut être comparée au corps, disons à l'enveloppe de l'homme, enveloppe que Paul appelle une « tente » (2 Cor. 5/1). Ce



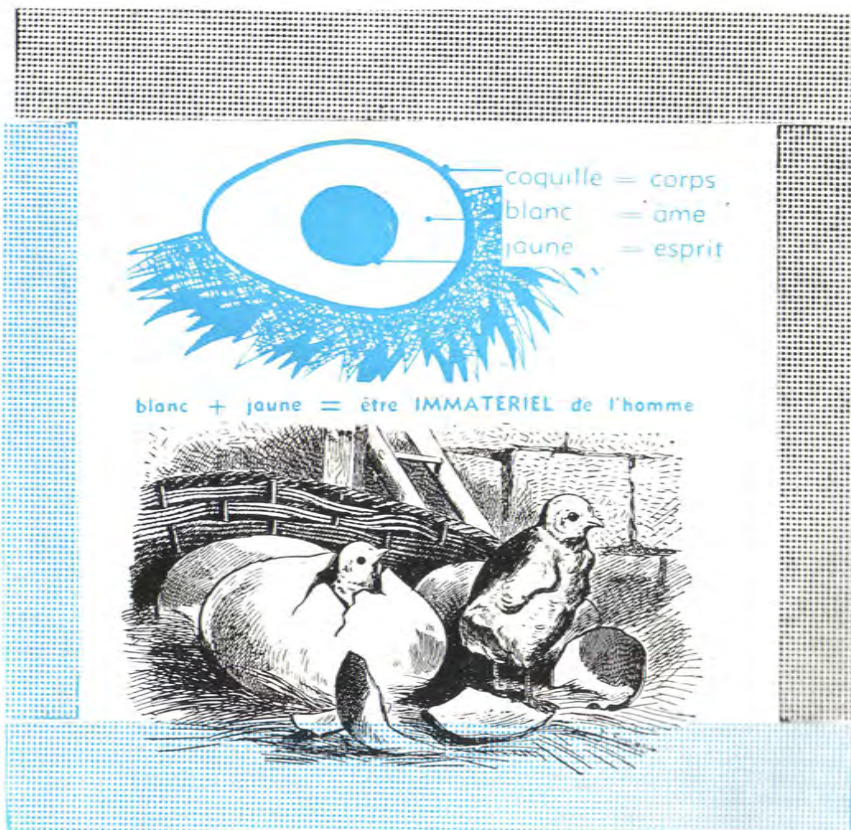
qui compte dans l'œuf c'est l'intérieur. On a bien soin, que l'œuf soit à la coque ou sur le plat, de ne pas manger la coquille. Et lorsque le poussin sort de l'œuf, il brise la coquille.

C'est donc, en fait, le blanc et le jaune qui constituent les éléments essentiels de l'œuf, donnant naissance au poussin. Comparons ces deux éléments à l'âme et à l'esprit. Et concluons en disant qu'à la mort l'âme s'échappe du corps avec l'esprit. Si l'esprit était entré en communion avec Dieu sur la terre, l'homme sera avec Dieu. Si l'homme n'avait pas par son esprit de relation avec Dieu sur la terre, il restera simplement dans les ténèbres. Pour l'homme perdu, la mort du corps est la séparation de la vie d'en bas s'ajoutant à la mort de l'âme qui était la séparation de la vie d'en haut. Il demeurera donc dans l'au-delà au sein de la mort, séparé de Dieu, loin de la face de Dieu (1 Th. 1/9).

Le croyant qui déjà sur la terre a Christ en lui, l'Esprit de Dieu en lui et vit en communion avec Dieu, aspire à voir le Seigneur. C'est pourquoi Paul déclare : « NOUS AIMONS MIEUX QUITTER CE CORPS ET DEMEURER AUPRÈS DU SEIGNEUR », et c'est pour cela aussi, ajoute-t-il, que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que NOUS DEMEURIONS DANS ce corps, SOIT QUE NOUS LE QUITTIIONS » (2 Cor. 5/8-9). A la mort, l'âme du croyant quitte donc le corps pour être près du Seigneur. Et si comme dit Jacques UN CORPS SANS AME EST MORT, on peut dire qu'UNE AME SANS CORPS N'EST PAS MORTE quand ELLE POSSÈDE en CHRIST LA VIE, LA VIE ÉTERNELLE, IMMORTELLE.

Mais, à la résurrection, alors qu'y aura-t-il ? Tout simplement une AUTRE ENVELOPPE, une enveloppe CÉLESTE, GLORIEUSE, pour le croyant (1 Cor. 15/40, 49 et 53). UNE ENVELOPPE IMMORTELLE pour l'ÂME devenue IMMORTELLE par la GRACE. Ce sera LA RÉDEMPTION DU CORPS se greffant sur LA RÉDEMPTION DE L'ÂME.

Lecteur... es-tu encore séparé de Dieu... ou ton esprit vit-il en communion avec Dieu par Christ... le seul médiateur entre Dieu et les hommes ? Si tu crois, tu connaîtras la vraie Vie digne d'être vécue.



En écrivant ces quelques lignes, le sentiment qui déborde de mon âme, c'est la joie, la vraie joie, celle de Dieu. Et si je suis heureux, ce n'est certes pas parce que je vais parler de moi, mais c'est parce qu'il m'est encore donné de glorifier le Nom Puissant de Celui qui est mon Libérateur.

Esquisser mon itinéraire spirituel, c'est inévitablement évoquer certains aspects du problème catholique romain, que Dieu m'accorde de le faire avec amour, loin de cette polémique qui ne procède pas du Saint-Esprit.

Né dans une famille où l'on ne s'occupait guère de religion, j'ai passé mon enfance dans une indifférence à peu près totale des choses de l'esprit. Vers l'âge de 20 ans, en scrutant la nature et les mystères d'un monde qui n'a pu se faire tout seul, le problème de Dieu se posait pour moi. Oh certes, mon Dieu était alors, beaucoup plus le « Dieu des philosophes et des savants », selon le mot célèbre de Pascal, que le Seigneur vivant et amour des chrétiens. C'était pour moi une explication du monde, une cause première, mais qui reste bien loin des hommes.

Tout de même conscient que la vie ne vaut d'être vécue que pour autant qu'on a résolu de façon satisfaisante ce problème capital, j'ai cherché mon Dieu dans les traditions des hommes. Oui longtemps ; j'ai vécu cette parole du livre des Actes « Dieu a voulu que les hommes le cherchent comme à tâtons bien qu'il ne soit pas loin d'eux » (17/27). Assez scrupuleux par tempérament, j'ai voulu aller aussi loin que possible dans cette recherche qui me passionnait, j'ai voulu ne rien négliger, et sans effort, je laissais volontiers les plaisirs de mon âge pour l'étude. J'ai passé des heures, des journées, à feuilleter des livres, à réfléchir, à lutter avec acharnement contre les ténèbres. J'ai pratiquement étudié en philosophie et en théologie ce qu'un prêtre catholique apprend dans un séminaire, et si je n'ai jamais porté la soutane, j'ai tout de même été rattaché officiellement à la communauté des moines de Saint Benoît. Après un an de noviciat, j'accomplissais ma profession solennelle d'Oblat (membre laï-

UN OBLAT

de l'Abbaye
de Fleury-sur-Loire

venu à la
connaissance
de la Vérité

CL. PARIZET

que et externe) dans le cadre grandiose de l'Abbaye de Fleury-sur-Loire.

J'ai appris à connaître la vie monastique, les longues veilles, les prières en latin, les repas et les journées de silence. Je voulais me soumettre sans réserve à ce joug pour m'approcher de mon Dieu.

Je m'affermis avec zèle dans ces voies, quand diverses circonstances dans lesquelles je vois aujourd'hui la main du Bon Berger, cherchant sa brebis perdue, me firent découvrir dans la Bible, une phrase bien petite, perdue entre les quelque 1200 pages de texte serré, mais une phrase que Dieu avait chargée d'un vivant message, d'une lourde signification, et qui devait bouleverser ma vie : « Il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». (Act. 5/29). Quel étrange verset, dit par Pierre lui-même, lui que je considérais comme le premier Pape, la base d'une longue file de successeurs qui ajoutèrent chacun une parole, mais une parole humaine à la Parole de Dieu.

En éclairant pour moi cette phrase, Dieu m'invitait par la voix de ma conscience à remettre tout en ques-



tion, tout ce qui me semblait alors la vérité. Jésus avait-il réellement voulu et institué la papauté, avait-il révoqué son pouvoir au profit d'une autorité doctrinale absolue, ou bien disciplinaire ?

Quand les hommes réforment le christianisme, ils sont souvent plus soucieux de philosophie que de références évangéliques, plus soucieux aussi de leurs intérêts que de ceux de l'Eternel.

On se justifie toujours (ce n'est pas seulement le propre de Rome) en sortant un verset de son contexte, cependant il ne reste plus ainsi qu'une lettre morte qui ne peut conduire à la vie.

On a écrit beaucoup de livres savants pour interpréter les paroles de Jésus. Quel dommage qu'on ne se soit pas contenté de l'écouter, comme l'écoutaient ses auditeurs de Palestine. Le christianisme est né d'un FAIT : DIEU A PARLÉ ; rien ne doit prévaloir. On n'éclaire pas la Parole de Dieu, c'est elle qui éclaire.

Pour avoir cru davantage en leur raison ou en leur logique, en vingt siècles, et même bien avant, les

hommes ont perdu la substance de l'Evangile. « Vous filtrez le mouche-ron et vous laissez passer le chameau » disait Jésus aux pharisiens. Rien de nouveau sous le soleil.

La Parole de Dieu est vivante. Voilà ce qu'une expérience profonde, née à son contact, permet d'affirmer. En découvrant la Parole de Dieu loin des manuels de théologie qui l'étouffaient, j'ai découvert ma méprise : Jésus-Christ était bien mort pour moi, mais cela ne signifiait rien puisque mes « œuvres », prières, dévotions, mérites, souffrances, devaient me faire gagner mon ciel.

Alors, je suis venu à Jésus, directement, simplement, et j'ai plaidé coupable. Je lui ai confessé mon erreur, mon angoisse, et j'ai reçu l'assurance de mon Salut Eternel. J'étais réconcilié avec Dieu par le sang de la croix, né à la vie d'en haut, et désormais, je puis dire avec Paul : « Je puis tout en Christ qui est ma force ».

Combien il est attachant de retrouver l'atmosphère de la prédication de Christ et des temps apostoliques. Comme le dit encore Paul, « non avec une supériorité de langage, mais avec une démonstration d'Esprit et de puissance ». Voilà la clef d'un christianisme véritable « la présence du Saint-Esprit dans l'Eglise ». Et aujourd'hui, quelle joie de voir que le Maître travaille encore avec ses serviteurs et confirme sa Parole par des signes et des miracles. Quand on lit la Bible après cette expérience, combien les textes prennent une actualité, une vie, une richesse absolument extraordinaires. On retrouve avec quelle émotion, cette ambiance si simple et baignée de surnaturel qui était celle des temps évangéliques. Le christianisme est un message de vie, il ne devient plus possible d'en douter.

Voilà, trop brièvement résumé, l'essentiel des convictions qui se sont imposées à mon âme par la grâce de mon Seigneur. Qu'à lui seul en revienne toute la Gloire.

Claude PARIZET,

serviteur de Dieu à Versailles,
l'un de nos collaborateurs
à la rédaction.



«Car l'amour de Christ nous presse» (ou «contraint») II Cor, 5,14.

Le terme grec pour «contraindre», «syneco», se trouve dans Luc 22,63, dans le sens de «maintenir sous une forte étreinte», ce que firent du Seigneur Jésus ceux qui l'arrêterent dans le Jardin. Ce même mot est employé lorsqu'il s'agit d'être la proie de la maladie, de la fièvre (Matth. 4,24; Luc 4,38, Act. 28,8) ou encore de la peur (Luc 8,37) impliquant que le sujet est complètement sous la domination de ce qui le retient captif.

Ainsi, nous pourrions traduire cette phrase de l'Apôtre Paul (comme le fait David Smith) «L'amour de Christ me tient dans son étreinte», ou encore (selon Moffatt) «Je suis contrôlé, dominé, par l'amour de Christ». Weymouth, lui, le traduit par : «L'amour de Christ m'a maîtrisé» et le Testament Moderne : «C'est l'amour de Christ qui nous oblige à agir», tandis que John Knox le rend par : «L'amour de Christ est un mobile irrésistible».

Selon Phil. 3,12, l'Apôtre Paul avait été ainsi saisi (appréhendé) — le mot «katalambano» signifie arrêté, capturé, pris par surprise — par Christ, et se trouve de ce fait envahi par un amour inexprimable pour son Vainqueur, «Celui qui m'a aimé et qui s'est donné Lui-même pour moi» (Gal. 2,20). Il est devenu le captif, l'esclave volontaire de cet amour inimaginable «qui surpasse toute connaissance» (Eph. 3,19).

Il y a deux sens à cette expression : l'amour de Christ. Nous pouvons le comprendre comme Son amour ENVERS nous, ou bien encore comme Son amour qui s'exprime A TRAVERS nous. Dans le premier sens, nous en sommes les bénéficiaires, dans le second, les canaux de transmission. Il est possible que ces deux sens soient compris dans le verset qui nous occupe. Paul est ému en présence de cet amour divin exprimé au Calvaire : «un est mort pour tous». Il en saisit toute la portée, et déclare que «tous donc sont morts». Christ est mort pour nous «qui étions morts dans nos fautes et nos transgressions» (selon Eph. 2,1) afin que nous vivions désormais pour Dieu. Mais comment les hommes sauront-ils cela, à moins qu'on le leur dise? L'amour de Christ pour les pécheurs perdus enflamme son cœur, créant en lui une passion ardente qui inspire toute sa vie et son labeur : celle de sauver à tout prix ceux qui périssent. Ce qu'il ressent à ces égards est bien exprimé par les vers de Charles Wesley :

Enflamme, élargis et remplis mon cœur
De ton amour immense,
Pour que je puisse aimer, ô mon Seigneur
avec Ton zèle intense.
Mener Tes brebis vers Ton cœur brisé,
qui pour nous s'est donné.

Cette passion des âmes qui animait Paul, les méthodes employées pour les atteindre, les risques extrêmes qu'il a voulu courir, les dépouillements et les souffrances endurés, le firent traiter de fou par ses contemporains.

Sa réponse à cette charge, c'était la domination d'un désir ardent, d'une contrainte irrésistible, le poussant en avant comme malgré lui, et cette contrainte, c'était l'AMOUR DE CHRIST.

W. H. Isaacs, exprime cela d'une façon saisissante dans sa traduction de ce passage :

«Nous sommes hors de sens, disent les gens. Soit ! mais nous avons en cela même le bon sens divin ; et dans nos relations avec vous tous, ne sommes-nous pas de sens rassis ? Nous sommes, en réalité, bien contrôlés, car c'est l'amour de Christ qui nous tient fermement dans son étreinte. C'est là la raison — et non pas de la folie — qui nous pousse à encourir les plus grands risques, les plus mortels dangers.»

Traduction de Mlle Viallet, notre collaboratrice.

AUX JEUNES

Ne vous laissez pas capturer comme des perdrix



Quand ma mère était petite, elle travaillait avec une bande d'enfants pour capturer des perdrix qu'ils vendaient ensuite à un hôtel de l'endroit. C'était non seulement une source de profit pour ces enfants, mais encore un sport qui les amusait royalement. Ils commençaient par faire une petite clairière parmi les roseaux, puis y semaient des grains de maïs ou des pois plusieurs jours de suite. Quand les oiseaux étaient bien habitués à picorer là, en toute sécurité, ils plaçaient leur piège, une simple corbeille renversée, communiquant avec une tranchée profonde qu'ils avaient eu soin de creuser, puis de couvrir de grains tout le long. Ainsi les oiseaux avançaient pas à pas, en toute confiance, et tout en se délectant de ce festin prolongé, parvenaient sans s'en rendre compte sous la corbeille où ils étaient alors emprisonnés, ne pouvant s'en échapper. Et nos jeunes chasseurs s'emparaient ainsi bien souvent de deux ou trois, parfois même de quatre perdrix d'un seul coup.

N'est-ce pas aussi l'expérience de beaucoup d'entre vous, chers jeunes amis ? Comme ces perdrix inconscientes du danger, nous avons été les victimes de Satan et de ses pièges subtils dressés sur notre route. Fascinés peu à peu par ses friandises alléchantes — plaisirs soi-disant «innocents» pour commencer, puis de plus en plus dangereux pour notre âme, nous avons abouti à quelque terrible impasse d'où il ne nous était plus possible de fuir.

Mais, Dieu soit béni ! Il y a Quelqu'un qui est venu dans ce monde régi par Satan afin de nous «délivrer du piège de l'oiseleur» (selon Ps. 124,7). Vous le savez bien, n'est-ce pas ? C'est notre précieux Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ — «mort pour nos péchés, ressuscité pour notre justification». Sachant que nous ne pouvions aucunement nous sauver nous-mêmes — pas plus que l'oiseau captif ne peut échapper de sa prison — Il est venu jusqu'à nous pour nous délivrer de la griffe de notre grand ennemi, Satan, en prenant sur Lui toute notre condamnation. Il est prêt à sauver, encore aujourd'hui, tous ceux qui l'invoquent et se confient en Lui, selon Sa promesse : «Si le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres» (Jean 8,36).

Margaret GRAHAM.

Les cheveux de votre tête sont tous comptés



D^r Heraert
LOCKYER

Il y a quelques années, un homme de science allemand doté d'une patience extraordinaire, entreprit de compter les cheveux sur différentes têtes humaines. Il choisit pour cela quatre têtes d'un poids égal, et découvrit le nombre des cheveux, selon leur couleur, comme suit :

Cheveux roux	90 000
Cheveux noirs	103 000
Cheveux bruns	109 000
Cheveux blonds	140 000

Les cheveux brun foncé sont de beaucoup les plus communs dans ce pays. On découvrit, en faisant l'investigation, que sur un certain nombre d'individus, 30 avaient des cheveux roux, 37 des noirs, 108 des blonds, 338 étaient châtain clair et 807 avaient une chevelure brun foncé. De tels faits ont certainement leur intérêt.

Que de choses merveilleuses on pourrait écrire au sujet de la chevelure. Absalom, le fils de David, coupait ses cheveux une fois par an, et leur poids s'éle-

vait à 200 sicles, soit 3 kg. environ. C'était certes, une chevelure tout-à-fait extraordinaire. Mais n'est-ce pas étrange que la chose dont il s'enorgueillissait tant devint l'instrument de sa mort tragique ?

La chevelure de l'homme a souvent été associée avec l'idée de force, de vie au plein air. Ainsi Esau, nous est-il dit, était un grand chasseur. Et qui n'a pas été ému en lisant l'histoire de Samson, qui a perdu sa force surnaturelle dès l'instant où il a perdu ses cheveux !

Que nos cheveux soient bruns ou blonds, noirs ou blanchis par l'âge, il est précieux de savoir que leur nombre est connu de notre Père céleste. Il y a là un symbole de Son soin jaloux pour Ses enfants, jusque dans les moindres détails de notre vie, et si nous étions tentés d'en douter, nous n'aurions qu'à nous redire que chaque petit cheveu, formant la couverture naturelle de notre chef, a été compté par Lui.



Où va l'HISTOIRE? ET LA VOTRE ?

BILLY GRAHAM

Où va l'histoire ? Qu'est-ce qui va se passer dans le monde ? Qu'est-ce qui va gouverner le monde ? La Bible nous le dit. Après Sa mort sur la croix, Jésus n'est pas resté dans la tombe. Il est ressuscité des morts. Et, en ce moment, Il est vivant. Il est le Seigneur de l'histoire. Un jour, Il reviendra, Il gouvernera le monde et Son royaume s'étendra au monde entier. Bien sûr, jusqu'à ce moment-là, il y aura encore des tribulations et des souffrances dans le monde. Mais à la fin de tout, Jésus-Christ reviendra pour établir Son Royaume. Jusqu'à ce moment-là, vous et moi, nous devons vivre pour Lui. Il faut renoncer à notre péché. Il faut recevoir Jésus-Christ par la foi, il faut Le suivre pour Le servir. Il dit : « Si vous le voulez, le péché n'aura plus de pouvoir sur vous, car vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira ».

Il y a quelques années, je me suis trouvé en face de Christ. Je L'ai reçu dans mon cœur et Il a transformé ma vie. J'ai commencé à regarder les gens de l'autre race à travers les yeux de Christ. Il m'a donné Son amour. Il est la solution du problème racial qui embarrasse le monde entier. Il est la solution des problèmes économiques et sociaux. Il est le seul qui puisse nous préserver de plonger dans une guerre qui nous détruira. Plus que cela ! Il est le seul qui peut entrer dans votre vie pour vous aider à résoudre vos problèmes quotidiens, pour effacer vos péchés et faire de vous une nouvelle personne. Qu'est-ce que vous avez à faire ? La Bible nous le dit : il faut que vous reconnaissiez devant Dieu que vous êtes un pécheur, il faut vous repentir de votre péché. Dites : « Je suis prêt à abandonner le péché et je reçois Jésus dans mon cœur comme le chemin, la vérité et la vie ». Vous pouvez faire cela aujourd'hui. Vous pouvez le faire en rentrant chez vous. Vous pouvez le faire en conduisant votre voiture, le long du chemin. Ce n'est pas quelque chose d'émotionnel, c'est simplement recevoir Jésus-Christ. Il changera votre vie, Il transformera votre vie maintenant et pour l'éternité !

IL FAUT QUE VOUS NAISSIEZ DE NOUVEAU !

CAMPAGNE DE PROPAGANDE DE « VIE ET LUMIERE »
TROUVEZ-NOUS DES AMIS, FAITES DES ABONNÉS

Si vous ne voulez pas vous abonner, renvoyez ce numéro avec la mention « Refusé » sur l'enveloppe. Cela ne vous coûtera rien et vous nous rendrez service.

Un Juge justifié par le Divin Juge

UN TÉMOIGNAGE INSTRUCTIF



Je loue le Seigneur parce qu'un jour Il a mis sur mon chemin le Frère METBACH Portos, membre de la Mission Evangélique des Tziganes de France, qui m'a montré la voie qui conduit au Seigneur. Ayant été élevé dans une famille protestante, j'ai toujours connu la Parole de Dieu, mais, néanmoins, Dieu demeurait éloigné de moi, jusqu'au jour où le Frère Portos m'a montré ma position vis-à-vis de Dieu. Au cours d'une année d'entretien avec ce Frère, j'ai compris ma pauvreté spirituelle, parce qu'il m'a exposé les vérités qui jusque-là étaient cachées pour moi, et j'ai ressenti une communion plus intime avec le Seigneur, que jusqu'alors je n'avais pas eue. Je me suis engagé avec le Seigneur par le baptême par immersion, conformément à l'enseignement de la Parole de Dieu (Evangile selon saint Marc, ch. 16, v. 16). Maintenant, je sens que le Seigneur est présent dans mon cœur et qu'Il est le compagnon de ma vie, qu'Il me conduit et qu'Il me garde.

Je bénis le Seigneur de ce qu'Il s'est manifesté à moi par le témoignage d'un gitan. Depuis, j'ai eu l'occasion d'assister à des rassemblements gitans et là j'ai vraiment trouvé la présence de Dieu que j'avais vainement cherchée dans les assemblées de l'Eglise où j'avais été élevé. Je vois que les hommes instruits ont besoin des hommes simples tels que les gitans, qui les ramènent aux vérités primitives et essentielles de l'Evangile à l'époque où tant de conversions se réalisaient par la prière et le témoignage des Apôtres, qui, comme eux, étaient des hommes sans instruction, mais remplis du Saint-Esprit (Acte des Apôtres, ch. 4, v. 13). J'ai pu découvrir dans ce peuple de gitans la communion et l'amour dont il est parlé dans les Actes des Apôtres, ch. 4, v. 32.

Je prie le Seigneur de bénir abondamment le Frère qui m'a amené à Lui et tous les frères gitans qui travaillent pour l'avancement de Son règne dans notre pays qui a tant besoin de retrouver la présence vivante et agissante du Seigneur Jésus.

Raymond SEARLE,

juge au Tribunal de Grande Instance
de Bordeaux.

AUX « AMIS DES TZIGANES de France et de Suisse...

En ce qui concerne les « Amis des Tziganes » rien de changé. Tous ceux qui enverront une offrande en cette année en faveur de la Mission Tzigane recevront régulièrement la Revue. Le C.C.P. de la Mission — même adresse que le rédacteur — est toujours 1989-56 Rennes.



COURS BIBLIQUES "roulants"



L'équipe ayant étudié à La Rochelle :
de gauche droite debout : Patron, Pinar, Carlon,
Tutur, Payon, Martin, Lorel, André,
avec guitares : Lulu, Mimi, Carlo.

Lors du Rassemblement tenu à LYON, il fut décidé d'approfondir les connaissances bibliques des prédicateurs par des cours bibliques itinérants. Nouvelle expérience à tenter, nouvelle aventure. Chaque prédicateur acceptait cette solution du problème de l'instruction biblique. On limita le temps à UN MOIS, et le nombre des prédicateurs à 10 ou 12 par mois. Autrement dit, 4 mois de cours pour que les 46 prédicateurs reçoivent tous la même instruction biblique.

La première expérience eut lieu à LA ROCHELLE et la seconde à PAU et TARBES avec chaque fois dix prédicateurs.

Notre programme était :

8 à 9 h., PRIERE, 9 à Midi : DOGMATIQUE, HOMILETIQUE, CURE D'AMES, GEOGRAPHIE, HISTOIRE DES PEUPLES ET D'ISRAEL, ORIGINE DE LA BIBLE. EN DOGMATIQUE nous avons étudié : DIEU, JESUS-CHRIST, L'HOMME (voir étude page 4 de cette revue), LE MAL, LES DISPENSATIONS, LE SAINT-ESPRIT, DES DONNÉES DE L'ESPRIT, LE BAPTEME D'EAU et LA SANCTIFICATION, etc...

Dans la mesure du possible j'utilisais le tableau noir et avec des schémas je m'efforçais de leur faire comprendre les vérités que nous lisions dans la Bible. Je me souviendrai toujours de ce prédicateur qui après avoir vu le dessin au tableau et l'avoir compris, ouvrit sa veste et, se frappant violemment la poitrine, s'exclama, « c'est entré là-dedans pour toujours ». La vérité doctrinale venait de lui apparaître simple et profonde à la fois et il l'enregistrait non seulement dans son intelligence, mais aussi dans son cœur.

L'homilétique ou l'art de préparer les « messages » les a beaucoup aidés. Chaque jour il y avait exercice selon les diverses méthodes et application aux réunions qui avaient lieu, après-midi et soir. Les mots « introduction »



LES GENS DU CIRQUE découvrent la Vraie Joie en Christ

Souvent vous voyez dans vos campagnes ou vos banlieues s'installer de petits cirques ambulants. Avez-vous songé que les « circassiens » (terme tziganes) sont aussi des âmes auxquelles il faut porter l'Evangile. Ils viennent distraire les habitants et les enfants par des histoires de clowns, de trapèze volant, des récits comiques... mais êtes-vous allé vers eux leur porter LA BONNE NOUVELLE DE JESUS ?

Eh bien ! Dieu soit loué, l'EVANGILE est aussi reçu par eux. Voici toute une famille qui vient d'être gagnée à CHRIST. Plus de 20 de la même famille ont accepté d'obéir à Jésus et de se faire baptiser après l'avoir accepté comme Sauveur personnel.

Maintenant ces nouveaux « frères et sœurs » envisagent d'abandonner le cirque et consacrer leur petit chapiteau pour annoncer l'Evangile ! Réjouissons-nous dans le Seigneur de voir les « clowns » se convertir et prions pour qu'ils deviennent des messagers du Seigneur porteur d'une joie qui ne soit pas éphémère.

et « conclusion » étaient d'abord des mots « barbares » et il fallait parler de « hors-d'œuvre » et de « dessert », sans cesse employer des images. L'après-midi je faisais cours de lecture de 2 à 3 h. avec la méthode Boscher et la méthode globale à la fois ce qui permit à quelques-uns qui ne savaient pas encore lire de commencer à lire dans la Bible, au bout de trois semaines.

Ils ont été vivement intéressés aussi par la géographie et par l'histoire de l'origine de la Bible à travers les siècles, notamment de la transcription et de la découverte des parchemins.

Ces deux expériences ont été une magnifique réussite. Dès le mois de mars la troisième équipe se donnera rendez-vous pour aussi acquérir ces connaissances indispensables.

J'ai trouvé splendide l'attitude de ces prédicateurs gitans qui, de 8 h. à 12 h. restaient enfermés, la bouche bée bien souvent en écoutant les explications... pour mieux connaître les révélations de Dieu aux hommes.

Nous avons aussi été encouragés en voyant des âmes venir au Seigneur et plusieurs malades être guéris instantanément lors des réunions. Quelle joie d'apprendre que Monsieur le Maire de La Rochelle désirait que les Tziganes aillent prior pour sa fille mourante qui maintenant va bien et doit reprendre le travail.

Les Pasteurs BOUC, HOEGBERG et GAILLARD nous apportèrent leur concours.

LE RÉDACTEUR.



Groupe à Pau, tente et prédicateurs à gauche

LE BAPTÊME BIBLIQUE



Nous ne « rebaptisons » pas les gitanes. Nous pratiquons ce que les apôtres pratiquaient. Le mot baptême veut dire « IMMERSION ». Nous immergeons donc AU NOM DU PERE, DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT ceux qui ne l'ont pas encore été. Et comme Philippe le disait à l'éthiopien « SI TU CROIS DE TOUT TON CŒUR, CELA EST POSSIBLE » (Actes 8/37), ce baptême n'est accordé qu'à CEUX QUI CROIENT DE TOUT LEUR CŒUR. Ceci est aussi conforme à l'enseignement de Jésus « CELUI QUI CROIRA ET QUI SERA BAPTISÉ SERA SAUVE » (Marc 16/16). La Foi précède l'IMMERSION. Ces deux faits doivent donc exister pour qu'il y ait baptême : FOI qui détermine la NOUVELLE NAISSANCE et IMMERSION qui confirme cette NOUVELLE NAISSANCE et en rend le témoignage extérieur.

Les photos vous montrent :

1. Baptême de la fille du prédicateur Joseph qui, avec le prédicateur Masson, va l'immerger dans le petit « lac » près du campement à LYON.
 2. Baptême d'un jeune garçon de 15 ans qui a accepté Jésus comme son Sauveur personnel. Les frères Garçonnet et Loufi vont l'immerger.
 3. Quelques-uns des 60 candidats aux baptêmes qui obéissent à cette Parole de l'Écriture : « REPENTEZ-VOUS ET QUE CHACUN DE VOUS SOIT BAPTISÉ AU NOM DE JÉSUS-CHRIST POUR LE PARDON DE VOS PÉCHÉS... » (Actes 2/38).
- LA FOI sans les ŒUVRES étant morte (Épître de Jacques), il est demandé avant le baptême de produire des œuvres dignes de la repentance et de la foi, de renoncer au péché, aux passions et de s'engager à vivre d'une manière digne de l'Évangile en comptant sur la grâce divine.

TRAVAIL



Une des questions qui m'est souvent posée, soit par des chrétiens, soit comme artisan, soit comme commerçant, les deux seules possibilités qui s'offrent à un agriaire de répondre que ces gitanes travaillent, itinérant.

Sur les photos ci-jointes, vous voyez, en haut, l'attirail du prédicateur Madou qui, tout en annonçant l'Évangile, subvient aux besoins de la Maisonnette en repassant les couteaux, ciseaux... et en repaillant les chaises au besoin. Il n'y a pas de « sot métier » dit-on. D'autres font les « paillasons » avec les pneus d'autos, d'autres fabriquent de jolis paniers d'osiers... d'autres vendent des mouchoirs, des torchons. Il en est aussi qui font des travaux saisonniers, comme le ramassage des petits-poils, des haricots, les vendanges. Sur les deux photos d'en-bas, vous y voyez le frère PINAR et le frère ANDRÉ, avec leurs enfants, ramassant le raisin dans la Gironde. On les paie à ce travail 10 NF par jour et par personne et on les nourrit.

Mais, pour leur permettre de suivre les études bibliques pendant un mois, il faut qu'ils consacrent tout leur temps à LA PAROLE, et ils ont pu suivre les cours ainsi grâce à l'aide de ceux qui comprennent l'importance et la valeur de cet effort. Chaque mois, ces études ont exigé une dépense d'environ 5 000 NF. Le Seigneur a mis sur notre route de ses enfants pour y pourvoir et nous l'en bénissons.

La belle histoire de la conversion de **REINHARD Michel, forain tzigane**

Père de 11 enfants, tous mariés et tous convertis (maris et épouses)
GRAND-PÈRE de 63 petits-enfants, deux fois arrière-grand-père
délivré de l'alcoolisme et de l'idolâtrie par Christ

Alors que le vent de la foi commençait à souffler sur le peuple tzigane, un homme de la tribu des manouches fut entraîné dans la vague de la grâce divine avec toute sa famille.

Ce bon « PAPOU » (grand-père) menait une vie d'alcoolique. Il m'a raconté son histoire, un soir, autour d'une lampe à pétrole, dans la roulotte, en présence de quelques-uns de ses enfants.

« J'ai commencé à boire en 1917, m'a-t-il précisé. Avec un copain, nous nous partageons 25 litres de vin dans une journée, y ajoutant quelquefois un litre d'armagnac ! Nous passions des nuits dans les cafés. Quand nous n'avions pas d'argent, il suffisait de jouer de la musique pour avoir à boire. J'ai appris la musique dès l'âge de 8 ans en écoutant les autres. Mon père était musicien. Nous le sommes de père en fils dans la famille. Nous circulions autrefois avec des chevaux et nous allions souvent au pèlerinage de Lourdes. Nous y avions même loué une maison pendant la guerre. Les Saintes-Maries-de la Mer nous les visitions aussi lors des pèlerinages... Il y a plusieurs années (7 ans environ) à l'occasion de la Toussaint, il y avait une rencontre de la famille à SAINT-ANDRÉ-DE-CUBSAC en Gironde. Un prédicateur manouche, PINAR, nous parla de la Parole de Dieu. Pour en savoir davantage, nous primes la décision de nous rendre en Bretagne. À BREST, nous avons suivi les réunions et nous fûmes baptisés dans la Mer, à la plage de Saint-Marc. »

Son fils « LULU », devenu prédicateur, s'adonnait, lui aussi, à la boisson depuis l'âge de 18 ans et il lui était arrivé de frapper sa femme dans les discussions. Il était aussi passionné de la danse, mais... il vint aussi à la connaissance de Jésus qu'il accepta comme son Sauveur personnel.

Le fils CARLOU était pieux et idolâtre. Alors qu'il gardait les vaches près de PAU, dans une ferme où il stationna des mois avec son père, il allait tous les dimanches à la messe. Il avait toujours les poches pleines de médailles. Ceci ne l'empêchait pas de vivre une vie de débauche. Dès l'âge de 14 ans, il allait déjà dans les boîtes de nuit. Il y dépensait l'argent volé. Mais, aujourd'hui, après une conversion radicale et rapide, à l'âge de 18 ans, il annonce la Bonne Nouvelle qui a changé sa vie et l'a rendu heureux.

— Ce sont là quelques fruits de ce magnifique réveil que Dieu a suscité parmi les tziganes... et qui se poursuit toujours. Rendons grâce à Dieu et persévérons dans la prière.



Le « Papa » joue du violoncelle
De gauche à droite : ALBERT, CHARLES (Carlou), JOSEPH (Lulu)

LE MARIAGE LEGAL

face aux lois
compliquées de
la législation
française

Pour avoir le droit de se marier devant Monsieur le Maire, il est exigé : UN MOIS DE RÉSIDENCE dans la commune, plus DIX JOURS pour les publications : soit obligation pour les TZIGANES de rester 40 JOURS SUR PLACE... tandis qu'une autre loi leur INTERDIT de rester plus de 48 HEURES !!

Et il faut fournir : EXTRAIT DE NAISSANCE, plus CERTIFICAT

MÉDICAL (prise de sang et radiographie) ...vraiment seulement DEUX MOIS... Si donc ils sont chassés par les gendarmes avant le délai... les extraits de naissance et les certificats médicaux ne sont plus valables... ET IL FAUT RECOMMENCER ! Vous comprenez donc pourquoi il y a encore des gitans qui préfèrent le mariage selon « leurs coutumes » ! Pour favoriser le mariage, il faut : 1°) que M. le Procureur accorde la dispense des 10 jours de publications et qu'il ferme les yeux ainsi que M. le Maire s'il n'y a pas les 30 jours de résidence...

Mais on ne rencontre pas toujours dans les villes des Procureurs compréhensifs. À LA ROCHELLE et à PAU, ils le furent. Deux ménages se sont donc mariés légalement à La Rochelle et trois à Pau. Si les chrétiens voulaient aller vers leurs frères Tziganes de passage en leur ville pour les aider dans toutes ces démarches administratives, ils leur rendraient grand service, car il y va du témoignage à rendre à l'Évangile.



Les mariés avec les fleurs
De gauche à droite : MM. Duval, et le prédicateur
Théom Denis (Payon) et sa femme Pouyeka.

Brèves nouvelles de toute dernière heure



De droite à gauche : Yacob, Joseph, le collaborateur de Rodriguez, le père de Jacob Rodriguez et quelques gitanos de Barcelone.

Souffle de l'Esprit de Dieu... parmi les Gitanos

PERPIGNAN

Dans le Midi de la France, souffle de l'Esprit. Simultanément, en plusieurs endroits, des GITANOS (Andalous et Catalans) se convertissent au Seigneur. Guérisons instantanées accompagnent prédication de l'Evangile. Nous vivons DANS LE RÉVEIL.

A PERPIGNAN, mission trois semaines sous tente par les prédicateurs LANDAUER Victor dit YACOB (Manouche) et POUBIL Joseph (Gitanos). Ensuite salle louée et aménagée par eux. Premier local en France à être consacré aux tziganes sédentaires. J'ai assisté à l'inauguration, le 11 décembre 1960. Une CENTAINE de gitanos chantaient les cantiques avec entrain et écoutaient le message de l'Evangile les larmes aux yeux. Quelle merveille ! Plus de cinq cents Gitanos venus au Seigneur en deux ans. Détails au prochain numéro. Réjouissez-vous d'être associé à cette magnifique Moisson du Maître.

ESPAGNE

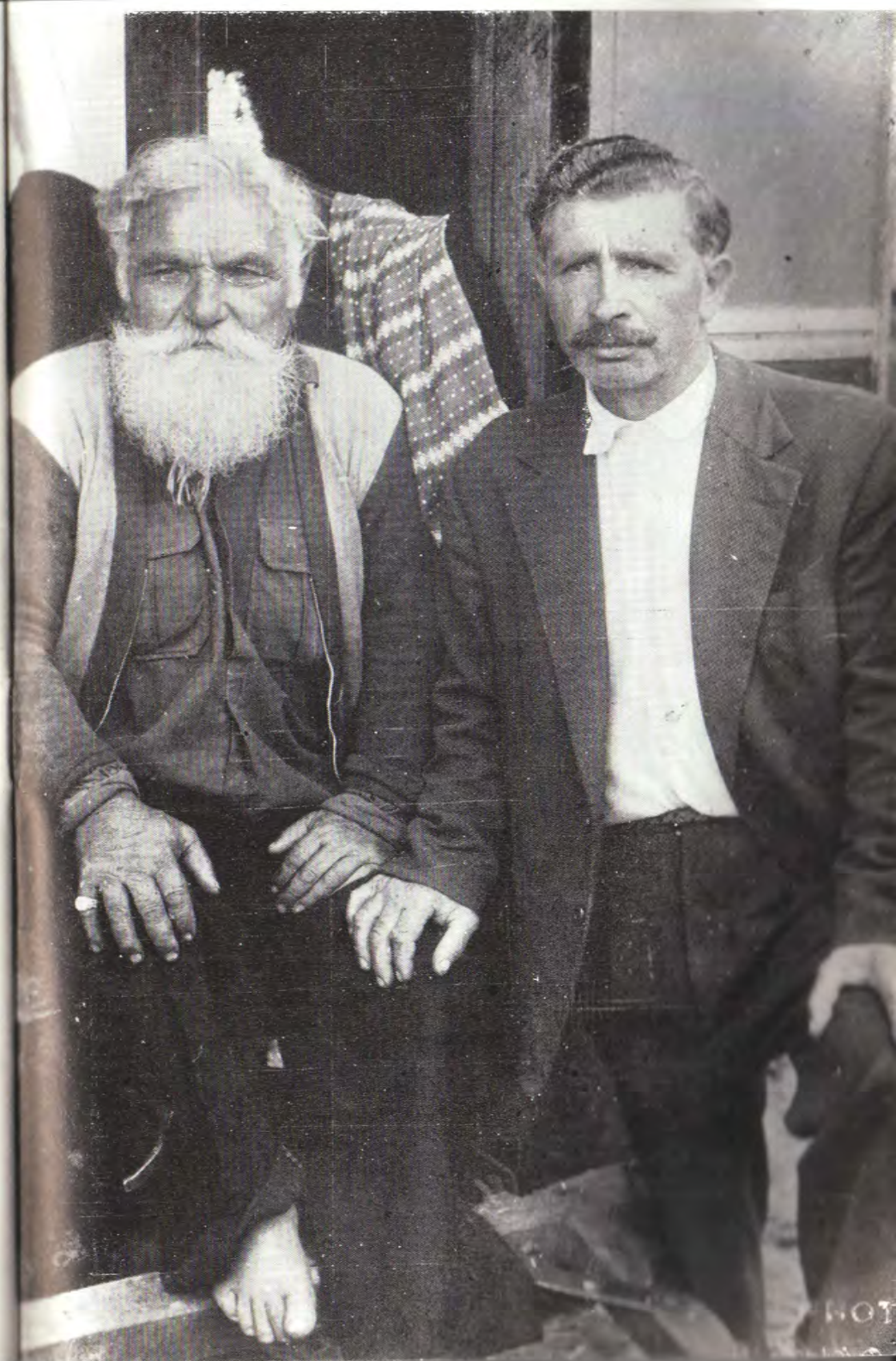
Rendu visite aux GITANOS d'Espagne, accompagné de JOSEPH qui parle espagnol, et de Yacob. La misère est grande tant dans les carioles, le long des routes, que dans les quartiers de BARCELONE. Au printemps, nous espérons apporter notre concours au Pasteur RODRIGUEZ et à son collaborateur. Priez avec nous pour un réveil parmi les GITANOS d'ESPAGNE.

LA NUIT VIENT

C'est l'heure de la grande lutte finale. Les Aiguilles de l'Horloge du Monde approchent de Minuit. Les dernières minutes comptent. AIDEZ-NOUS. Coopérez avec nous. Nous livrerons, cette année, une GRANDE OFFENSIVE pour faire passer dans le Camp de la VIE et de la LUMIÈRE du Seigneur, les esclaves enchaînés de Satan qui périssent dans le Camp de la MORT et des TÉNÉBRES. Notre principal objectif : LE SALUT DES DIZAINES DE MILLIERS DE TZIGANES non encore évangélisés. Nous les voulons tous pour le SEIGNEUR. Le combat sera dur. En participant avec nous à ce combat vous aurez aussi la joie de vous associer aux VICTOIRES DU SEIGNEUR.

Missionnaire C. Le Cossec.

Prédicateur tzigane « PATRON » en compagnie d'un grand-père DUVIL →





SANCTIFICATION

Attention aux compromis

par le Tzigane PORTOS

Avant de quitter l'Egypte le peuple d'Israël y était esclave

Sanctification veut dire : séparation d'avec le monde.

Quel est le sens du mot « séparation » ? Dieu n'a jamais demandé à l'homme de mener une vie d'ascète, ni de se cloître dans la solitude d'un monastère.

Au point de vue spirituel, séparer d'avec le monde signifie vivre dans le monde pour rendre témoignage, mais sans être du monde (1 Jean 2/15-17). Le croyant est appelé à se détacher des choses et des plaisirs de ce monde. Il doit complètement les éliminer par une affection aux choses d'en-haut provenant de la nouvelle nature de Christ qui remplit le cœur du croyant.

L'Apôtre Paul fait une recommandation à l'Eglise de Corinthe en leur disant « ne vous mettez pas avec les infidèles (le monde) sous un joug étranger », car quelle part a le fidèle avec l'infidèle (2 Corinthiens 6/14-18).

De son côté, l'Apôtre Jean s'écrit : « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde, si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui, car tout ce qui est dans le monde la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde ; et le monde passe et sa convoitise aussi ». Mais, ajoute l'Apôtre : « Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2/15-17).

Voir aussi dans le livre de l'Apocalypse (18/4 et 5) : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux, car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses iniquités ».

SORTIE DU PEUPLE D'ISRAËL HORS D'EGYPTE

La séparation d'avec le monde est illustrée d'une manière frappante d'après le récit de la sortie du peuple d'Israël du

pays d'Egypte ; le pays d'Egypte représente le monde avec toutes ses oppressions et sa domination. Et le Pharaon personnifie Satan, le prince de ce monde, l'adversaire du peuple de Dieu.

Quand Pharaon apprit que les enfants d'Israël voulaient quitter le pays d'Egypte, Pharaon fit l'impossible pour les retenir en Egypte en leur proposant toutes sortes de compromis :

1^{er} compromis : Pharaon dit : « Sacrifiez à Dieu dans le pays », c'est-à-dire : « **sois chrétien là où tu es** » (Exode 8/21).

2^e compromis : « Seulement vous ne vous éloignerez pas en y allant » (Exode 8/24), c'est-à-dire : « **Sois chrétien mais ne pousse pas les choses trop loin, n'exagère rien** ».

3^e compromis : « Non, non, allez, vous les hommes, et servez l'Eternel » (Exode 10/11), c'est-à-dire : « **Sois chrétien, mais que cela ne touche pas à ton foyer** ».

4^e compromis : Pharaon appela Moïse et dit : « Allez, servez l'Eternel, il n'y aura que vos brebis et vos bœufs qui resteront, et vos enfants pourront aller avec vous » (Exode 10/24), autrement dit : « **Sois chrétien, mais ne change rien surtout en ce qui concerne tes affaires**, cela est sans importance pour ton âme. Toi, ta femme, tes enfants, ayez une certaine réputation de piété, mais pour ce qui est de ton argent et de tes affaires, continue à faire comme tout le monde, laisse-les en Egypte, ceci est sans importance pour ton âme ».

Un compromis avec le mal, quel qu'il soit, prive le chrétien de la bénédiction divine ; c'est pour cela que Moïse dira à Pharaon « Tu mettras toi-même entre nos mains de quoi faire les sacrifices et les holocaustes que nous offrirons à l'Eternel, notre Dieu, « nos troupeaux iront avec nous et il ne restera pas un ogle » (Exode 10/26). Ceci doit être la réponse de tout chrétien ; dire au monde : « Il ne restera pas un ogle ».

Car de nos jours cela n'a pas changé : si nous vivons dans le monde nous aurons

toujours Pharaon (le monde) qui nous proposera toutes sortes de compromis, par le moyen du cinéma, télévision, poste de radio, etc... Je pourrai prolonger cette liste mais je crois que cela suffit pour que nous comprenions.

Un petit conseil pour dépister tous les compromis du monde : tout ce qui vous attire dans le monde est un compromis de Pharaon (le monde) le diable. Nous voyons que tout ce que Pharaon cherche à garder en Egypte, c'est ce que Moïse fera sortir du Pays d'Egypte. Tout ce qui nous attire dans le monde est un compromis de Pharaon. C'est pour cela que le chrétien est appelé à se séparer du monde.

Dans le chapitre 12 de la Genèse (v. 1 à 2) il est dit : « L'Eternel dit à Abram : va-t-en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père et je te bénirai ». Abram fut ainsi appelé à se séparer de sa maison, de son pays et de sa patrie pour recevoir la bénédiction, vu que son père et sa patrie étaient des religieux idolâtres (voir Josué 24/2 et 3).

Voyons comment Dieu a séparé son peuple du monde : l'Eternel Dieu dit à Moïse : « Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu diras aux enfants d'Israël : vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi, maintenant si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; **vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte** » (Exode 19/3-6). (Voir Apocalypse 1/6 et 5/10). (Voir 1 Pierre 2/9).

Le chrétien doit se détacher de tout ce qui peut être un compromis dans le monde ; il doit avoir les yeux fixés sur la terre promise. Voyons la marche du peuple d'Israël : de Kadès, Moïse envoya des messagers au roi d'Edom pour lui dire : « Laisse-nous passer par ton pays, nous suivrons la route royale, sans nous détourner à droite ou à gauche, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire, je ne ferai que passer avec mes pieds, pas autre chose ». (Nombres 20/14 à 21 et Deutéronome 2/5 à 8).

Cela doit être la réponse de tout chrétien ; dire au monde : « je ne ferai que passer avec mes pieds, puisque nous attendons selon sa promesse de NOUVEAUX

CIEUX et UNE NOUVELLE TERRE où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par Lui, sans tache et irrépréhensibles » (2 Pierre 3/14 et 1 Jean 3/1 à 3).

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu et il n'en sortira plus, j'inscrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel, d'après de mon Dieu et mon nom nouveau (Apocalypse 3/12).

Que cette méditation nous serve à mieux comprendre notre position de chrétiens et qu'elle nous aide à nous détacher de tout ce qui peut être compromis dans ce monde, pour nous tourner vers Celui qui nous a dit : « Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8/12).



METBACH Portos

Grande Campagne de Propagande de "Vie et Lumière"

Collaborez avec nous en participant à cette Campagne.

Ecrivez TRÈS LISIBLEMENT les Noms et Adresses des abonnés.

Envoyez cette liste à l'administrateur du journal, Jacques SANNIER, 1, rue Thieulent, Le Havre (Seine-Maritime). Et versez le montant de ces abonnements au compte chèque postal exclusivement réservé au journal : Le Cossec, 24 B, rue Cdt-Angot, Rennes. C.C.P. 641-20 Rennes.

Au choix : un 6^e abonnement gratuit pour 5 abonnements versés ou 10 % de remise.



A LA LUMIÈRE PROPHÉTIQUE

FAMINE. — « Il y aura en divers lieux des famines » (Matt. 24/7). Au temps des fusées spatiales, des frigidaires, de l'énergie nucléaire, des cuisines électriques, deux personnes sur trois ont faim. Et le problème va s'accentuer puisque vers l'an 2000 le globe devra nourrir près de six milliards d'habitants.

100 millions de Chinois sont morts de faim au XIX^e siècle, et 20 millions d'Indiens de 1870 à 1900. Les ravages de la faim sont bien supérieurs à ceux des guerres et des épidémies. On estime que, sur 60 millions de morts annuelles, 30 ou 40 millions résultent de la malnutrition : c'est à peu près le nombre des victimes de la seconde guerre mondiale qui dura cinq ans.

TREMBLEMENT DE TERRE. — « La montagne des Oliviers se fendra » (Zacharie 14/4-5). Les savants s'attendent à un tremblement de terre en Israël-Jordanie dans un proche avenir. Les siomologues ont découvert une faille qui court de l'Est à l'Ouest, de la Méditerranée aux Indes. Ils ont déduit que ce tremblement de terre ouvrira un « canal » à travers Israël par une autre faille allant du Nord au Sud (voyez tout le texte de Zacharie). Le temps est proche et court !

PESTE. — « Il y aura des pestes » (Luc 21). On estime à 12 millions les lépreux dans le monde. Ajoutez-y les milliers de tuberculeux, les cancéreux, les « polios » et le tableau est bien sombre — malgré la science.

DÉCOUVERTES. — « La Connaissance augmentera » (Daniel 12/4). Physiciens, biochimistes, atomistes, alchimistes, etc..., essaient de réaliser un « nouvel homme », le « cyborg », pour aller dans la « lune » et les « astres », car ils viennent de se rendre compte que l'homme tel qu'il est n'ira pas bien « haut ». Mais la « nouvelle créature » agréable aux yeux de Dieu ne peut pas être le produit de la science, mais de la foi.

RASSEMBLEMENT. — « Je réunirai d'autres peuples aux exilés » (Esaïe 56/8). Le Congrès Mondial de Pentecôte, à Jérusalem, n'en est-il pas le prélude ? La Prophétie est en marche.

La revue n'accepte pas d'abonnement de soutien. Tout supplément à l'abonnement est intégralement versé à la Mission Tzigane que gère le trésorier J. Erard. Au nom des Tziganes, merci à tous ceux qui enverront un extra.



UNE HISTOIRE DRAMATIQUE ET VRAIE

Un gangster, voleur, criminel, chef de bande

s'ouvre les veines en prison pour se suicider...
délivré de justesse... **il rencontre JÉSUS**, son Sauveur
... et devient son disciple

Gaston LORET

Depuis mon enfance le mal avait grandi en ma misérable personne. Il m'avait poussé à commettre d'innombrables méfaits depuis le plus petit jusqu'au crime. J'ai fait TREIZE années de prison.

Enfant de l'Assistance, tout jeune encore, la vie me pesait, me dégoûtait. Je souffrais principalement du manque d'affection. Cependant je fus bien élevé par des parents nourriciers. Je ne manquais jamais ni l'école, ni le catéchisme, ni la messe. Ainsi, par l'éducation, l'instruction et la religion, n'aurais-je pas dû être armé pour le dur combat de la vie ? Il n'en fut rien, et, comme défaite, ce fut lamentable.

A treize ans je connus la pénible vie du petit valet de ferme où je fus battu. A quatorze ans et demi j'allais dans une école d'apprentissage où très injustement j'en fus chassé dix-huit mois plus tard.

A dix-sept ans, grand tournant dans mon existence. Tout aurait pu finir bien, très bien : j'étais « tombé » éperdument amoureux d'une fille unique, belle, cultivée, mais hélas !... trop riche ! Pour tous deux, à notre première rencontre ce fut le coup de foudre. Pour moi, tout particulièrement, la douloureuse rupture fut plus que désastreuse. Pour les parents, j'en voulais à son argent : c'est tout !

A dix-huit ans, recherchant le soulagement, je m'engageais à l'armée. Peu après mon retour, dégoûté plus que jamais, je ne voulais plus travailler. La vie c'était trop stupide ! Alors, pour la première fois, quittant ma Normandie pour la Capitale, à vingt ans, j'étais en prison avec cinq années de réclusion pour meurtre. Ensuite, ce serait trop long. Quand on a commencé on continue...

A ma sortie j'étais revenu travailler quelques mois dans un important garage à CAEN... Devant les injustices sociales j'étais intérieurement révolté... et la guerre de 39 était venue. Les prisons de LYON, MARSEILLE, TOULON m'ont alors connu par pur idéal patriotique. Trois fois j'ai voulu servir la

patrie, trois fois je fus en prison. Le temps de l'occupation me vit en pleine activité malhonnête contre quelques gros malfaiteurs ou indiqués comme tels. FAUX POLICIER, CHEF DE BANDE, j'étais rusé, DUR, IMPLACABLE. Comme une bête, par les uns et les autres, j'ai été souvent recherché, traqué et même tiré ! Cent fois j'aurais dû être tué : comme c'est étrange !

La nuit, aux jeux et aux plaisirs je perdais les grosses sommes si mal acquises le jour. Pendant près de trois ans j'ai fait de nombreuses mauvaises affaires ou, parfois, il y avait coups, ou il y avait mort ! Cela aurait pu durer longtemps... mais trahi par un ami personnel, un sombre matin, je fus arrêté. Comme un gros gibier sauvage pris au filet je subis les dures instructions serrées de mauvais traitements. A la prison de la Santé je mis tout en œuvre pour ma libération, par l'argent et les relations. J'avais laissé à mon domicile une véritable fortune enterrée dans le jardin du pavillon. Par une maîtresse infidèle, par des avocats, et aussi par les soi-disant amis, tout cet argent malhonnête fut vite disparu. Moyennant finances tous étaient certains de me sauver. Faute du nerf indispensable, le combat cessa. Le Désespoir, la Haine et la Vengeance envahirent progressivement mon pauvre cœur. Je ruminais sans cesse les pensées criminelles : Ah ! pouvoir me venger, tuer et tuer encore ; la nuit et le jour je ne pensais qu'à cela ! Et de plus en plus il n'y avait que de la haine en moi. Tout mon être ne savait plus que haïr.

Vivre ainsi n'était plus tenable. N'en pouvant plus, calmement, froidement, je décidais d'en finir. Afin d'éviter les tortures et la fusillade par les Allemands, dans le pli du bas de mon pantalon j'avais toujours une demi-lame de rasoir qui avait échappé à la fouille. Dans ma cellule il y avait trois autres détenus, mais cela ne me gênait pas : tout fut calculé, minuté. Ma décision était formelle, irrévocable. Jusqu'au dernier instant je me disais : « enfin cela va être fini, je ne vais plus haïr, plus souffrir, plus me venger. Adieu société cruelle et incompréhensible... » Au fond de moi-même j'étais heureux, je pensais que jamais plus je ne ferais de mal à personne. Le soir venu, je m'allongeais sur ma maigre paillasse et me cachais sous les couvertures. J'attendis le sommeil des autres et je commençais à m'ouvrir les veines apparentes du milieu intérieur du bras gauche. Le sang chaud coulait, mais pas assez vite à mon gré. A plusieurs reprises je dus fouiller les chairs jusqu'à l'artère. Ce fut terrible. Après un ultime effort désespéré, à flots le sang a inondé mon corps et je me suis « endormi »...

Cette nuit-là, comme dans un grand songe vivant, j'étais dans une grande cellule de condamné à mort, les pieds et les poings liés et je me souviens parfaitement, je tremblais à l'approche du juste châtement qui m'attendait. Mais au lieu du bourreau, grand et divinement beau, le Seigneur lui-même est venu près de moi, à pas lents et, ensuite, il m'a frappé sur l'épaule et m'a dit : « Tu es gracié » ! Il y a seize ans de cela. Depuis cet instant précis je n'ai toujours su qu'aimer davantage Dieu et l'humanité.

Sept années de prison me restaient encore à faire. Je les fis dans les épreuves mais dans la joie de la vie nouvelle succédant au pardon. Avant et après ma sortie de prison j'ai cherché, à tout prix, d'entrer dans un monastère. Ce n'était pas dans les plans du Maître. Je me fis simple ferrailleur avec une petite camionnette. Après des années de luttes j'ai un chantier, des ouvriers, des camions. Je pratiquais le plus fidèlement possible la religion catholique mais j'étais loin d'être satisfait et j'en souffrais beaucoup. Mais heureusement, sur ma route tourmentée un autre très grand virage m'attendait.

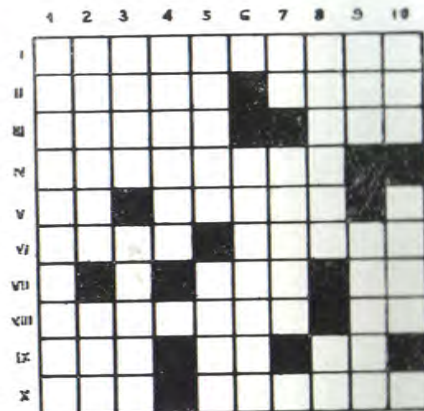
En 1957, au Vélodrome d'Hiver, l'Évangéliste Eugène BOYER y annonçait l'Évangile. Ce fut une vraie LUMIÈRE, une véritable REVELATION de la Parole divine. J'en fus bouleversé. Je compris pourquoi JESUS pouvait me « gracier ». Il avait payé à la croix le prix de ma « grâce ». En cette réunion je rencontrais un de mes amis, M. LESEC, chrétien fidèle, qui me dirigea vers une église de réveil. Ce fut une marche nouvelle dans la connaissance de la prodigieuse Parole de Dieu que j'ai aussi la joie d'annoncer maintenant.

Par le beau Nom de Jésus bénissons le Seigneur notre Dieu de compassion qui réellement ne veut pas la mort du pécheur.

Cette année, le rédacteur fera un reportage sur la JORDANIE et ISRAËL, au cours du Congrès Mondial des Eglises Évangéliques à Jérusalem, en MAI.

On lisant les Ecritures

par Jean DOUET.



PROBLÈME N° 7

HORIZONTALEMENT. — I. Dans lesquels il faut aspirer. — II. Jésus y est dans le ciel ; Prenons celle de l'Esprit. — III. Mère de Roboam ; Abraham lui fit d'Isaac (brouillé). — IV. La justice en est une. — V. Lettres de Matthieu ; Dieu lui a fixé des limites. — VI. (Inversé) : Nom de l'Eternel ; Dieu en a eu pour nous. — VII. (Brouillé) : Jésus monta sur un ; Début de Délivrance. — VIII. Noë l'était ; Métal de certains ustensiles du Tabernacle. — IX. Sara le fit ; Début de Lévi ; Lettres de nul. — X. Sacrificateur ; Celles de Dieu sont innombrables.

VERTICALEMENT. — 1. L'accès en est désormais libre pour nous. — 2. Un Hymne de David ; Moïse y fut mis sur le bord. — 3. Père de David ; David lui fit commander le tiers du peuple. — 4. (Inversé) : ne pas le faire, mais veiller. — 5. Fils d'Abraham ; Femme de David. — 6. Rien ne pourra le faire de l'amour de Dieu. — 7. Lettres de Utile ; Ayons une telle foi. — 8. Les méchants le font des justes ; L'être de nouveau. — 9. Femme de Jacob ; Prend la place de Dieu. — 10. Garde de la corruption ; Jotham y demeura.

Trois choses essentielles :

Etre PROMPT à ECOUTER
LENT à PARLER
LENT à la COLERE. (Jacq. 1/19).

« Pas le temps de chercher jamais dans la prière le secret de la paix, de la sérénité ; ni dans la communion de la famille entière d'adorer, de louer le Dieu d'Eternité. Quand venait le dimanche, il n'avait pas le temps d'assister au service, au son de l'Évangile. IL DUT PRENDRE LE TEMPS POUR MOURIR CEPENDANT, et combien tout le reste alors semble futile ! »

(Trad. libre de Amos Wells).

VOUS NE REGRETTEZ JAMAIS

d'avoir vécu une vie pure ;
d'avoir en toutes choses fait de votre mieux ;
d'avoir été bon pour les pauvres ;
d'avoir su écouter avant de juger ;
d'avoir réfléchi avant de parler ;
de n'avoir entretenu en vous que des pensées saines ;
d'avoir fermé vos oreilles à toutes médisances ;
d'avoir tenu ferme selon les principes de la droiture ;
d'avoir su demander pardon pour chaque erreur commise ;
d'avoir été rigoureusement honnête dans vos transactions ;
d'avoir été prompt à tenir vos promesses ;
d'avoir cherché à attirer les âmes à Christ.